BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS
CHINOIS-FRANÇAIS

大中华文库

汉法对照

三国演义

LES TROIS ROYAUMES

III

大中华文库

汉法对照

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS

Chinois-français

三国演义

LES TROIS ROYAUMES

III

罗贯中　著

严全　路易•里科　让•勒维　昂热丽克•勒维　译

Écrit par Luo Guanzhong

Traduit en français par Nghiêm Toan, Louis Ricaud, Jean Lévi et Angélique Lévi

人民文学出版社

Éditions de la Littérature du Peuple

著作权合同登记号　图字01－2008－4122

图书在版编目(CIP)数据

三国演义：汉法对照／(明)罗贯中著；(越南)严全(Toan,N.)，(法)里科(Ricaud,L.)，(法)让·勒维(Lévi,J.)，(法)昂热丽克·勒维(Lévi,A.)译．－北京：人民文学出版社，2008
(大中华文库)
ISBN 978-7-02-007173-9
I. 三…　II. ①罗…②托…③里…　III. ①法语－汉语－对照读物
②章回小说－中国－明代　IV. H329.4: I
中国版本图书馆CIP数据核字(2008)第100193号

责任编辑：黄凌霞

大中华文库
三国演义
[明] 罗贯中　著
(越南)严全　(法)路易·里科　(法)让·勒维　(法)昂热丽克·勒维　译

© 2012　人民文学出版社

出版发行者：
人民文学出版社
(北京市朝内大街166号)
邮政编码 100705
http://www.rw-cn.com

印刷者：
深圳佳信达印务有限公司印刷
开本：960×640　1/16(精装)　印张：301.25　印数：1000
2012年12月份第1版第1次印刷
(汉法)
ISBN 978-7-02-007173-9
定价：740.00元

版权所有　盗版必究

国家出版基金项目
NATIONAL PUBLICATION FOUNDATION

大 中 华 文 库

BIBLIOTHÈQUE
DES CLASSIQUES CHINOIS

第三十二回

夺冀州袁尚争锋　决漳河许攸献计

却说袁尚自斩史涣之后，自负其勇，不待袁谭等兵至，自引兵数万出黎阳，与曹军前队相迎。张辽当先出马，袁尚挺枪来战，不三合，架隔遮拦不住，大败而走。张辽乘势掩杀，袁尚不能主张，急急引军奔回冀州。袁绍闻袁尚败回，又受了一惊，旧病复发，吐血数斗，昏倒在地。刘夫人慌救入卧内，病势渐危。刘夫人急请审配、逢纪，直至袁绍榻前，商议后事。绍但以手指而不能言。刘夫人曰："尚可继后嗣否?"绍点头。

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com

CHAPITRE XXXII

YUAN CHANG S'EMPARE DU KI-TCHEOU GRÂCE À UNE INTRIGUE DE PALAIS, IL ENTRE EN RIVALITÉ AVEC SON FRÈRE AÎNÉ. HSIU YEOU OFFRE UN PLAN QUI CONSISTE À FAIRE DÉBORDER LA RIVIÈRE TCHANG.

Parlons maintenant de Yuan Chang ; depuis que, d'une flèche, il avait réussi à abattre l'officier adverse Che Houan, il faisait parade en toute occasion de sa propre vaillance dans les combats.

Aussi n'attendit-il pas que Yuan T'an et les autres fussent arrivés ; prenant lui-même la tête de ses quelques dizaines de milliers d'hommes, il sortit de Li-yang pour aller se mesurer avec l'avant-garde des troupes de Ts'ao. Mais, cette fois, ce fut Tchang Leao en personne qui sortit à cheval pour l'affronter. Yuan Chang, abaissant sa lance, essaya bien de le combattre, mais trois joutes suffirent à lui démontrer qu'en face d'un tel homme il serait décidément incapable de lui barrer le chemin : à présent, il avait affaire à un champion d'un tout autre calibre. Il dut s'enfuir, largement vaincu, et Tchang Leao, poussant son avantage, précipita ses troupes au massacre. Le malheureux Yuan Chang fut totalement incapable de faire face à la situation. Prenant en toute hâte la tête des fuyards, il les ramena aussi vite qu'il put jusqu'au Ki-tcheou.

Yuan Chao, voyant son fils Yuan Chang rentrer vaincu à son tour, en fut très démoralisé et bouleversé. Son ancienne maladie, mal guérie, se réveilla. Il vomit plusieurs pintes de sang et tomba contre le sol, évanoui. La dame Lieou, son épouse, s'empressa de lui porter secours et le fit porter dans sa chambre à coucher, mais, alors, la crise était trop grave, et l'on dut bientôt constater que Chao en était à ses derniers instants.

Aussi la dame Lieou fit-elle venir en hâte Chen P'ei et Fong Ki, et dès qu'ils furent arrivés elle les mena droit au pied du lit du moribond pour tenir un suprême Conseil au sujet de la succession. Chao n'avait déjà plus l'usage de la parole et pouvait encore seulement faire un signe avec la main.

审配便就榻前写了遗嘱。绍翻身大叫一声，又吐血斗馀而死。后人有诗曰：

累世公卿立大名，少年意气自纵横。空招俊杰三千客，漫有英雄百万兵。羊质虎皮功不就，凤毛鸡胆事难成。更怜一种伤心处，家难徒延两弟兄。

袁绍既死，审配等主持丧事。刘夫人便将袁绍所爱宠妾五人，尽行杀害；又恐其阴魂于九泉之下再与绍相见，乃髡其发，刺其面，毁其尸：其妒恶如此。袁尚恐宠妾家属为害，并收而杀之。审配、逢纪立袁尚为大司马将军，领冀、青、幽、

— Est-ce Chang qui doit vous succéder comme votre héritier légitime ? demanda la dame Lieou.

Chao esquissa de la tête un signe affirmatif. Aussitôt Chen P'ei, au pied même du lit du mourant, se mit fébrilement à rédiger ses dernières recommandations. Chao tourna son corps sur le côté et poussa un grand cri. Puis il vomit encore toute une pinte de sang et mourut.

La Postérité a composé à son sujet le poème suivant :

« Le fait que sa famille, durant plusieurs générations, ait occupé les
[plus hautes charges de l'État a fondé sa grande réputation,
Lui-même, en son jeune âge, avait conçu l'ambitieux dessein de se
[comporter en maître à travers tout l'Empire.
Hélas ! C'est bien inutilement que plus de trois mille éminents Let-
[trés et gens de grande valeur se soient mis à sa solde.
Bien en vain qu'un million de soldats d'élite, arrivés de partout, se
[soient rangés sous ses bannières.
Une nature de mouton cachée sous une peau de tigre ne permet pas de
[réussir de vastes entreprises.
Quand des plumes de phénix n'habillent qu'un fiel de coq, comment
[parvenir à de grands desseins ?
Mais ce qui va, par-dessus tout, se révéler plus pitoyable encore,
C'est de voir éclater de tels différends, à présent, entre l'aîné et le
[cadet ! »

Une fois Yuan Chao mort, Chen P'ei et consorts s'occupèrent de régler la question des funérailles. La dame Lieou, elle, s'en prit aux cinq autres concubines auxquelles Yuan Chao avait, en dehors d'elle, accordé ces derniers temps ses faveurs, et les fit mettre à mort toutes les cinq. En outre, craignant que, dans l'Au-Delà, leurs ombres ne plussent encore à Yuan Chao en le rejoignant au pays des Neuf Sources, elle leur fit raser la chevelure, taillader le visage et, finalement, mettre les cadavres en morceaux. Ainsi s'exerça sa jalousie. Quant à Yuan Chang, comme il craignait que tous ceux qui pouvaient appartenir aux familles des anciennes favorites martyrisées ne cherchassent un jour ou l'autre à se venger, il les fit tous rechercher et mettre à mort à la fois.

Chen P'ei et Fong Ki établirent en grande pompe Yuan Chang dans la

并四州牧，遣使报丧。此时袁谭已发兵离青州；知父死，便与郭图、辛评商议。图曰："主公不在冀州，审配、逢纪必立显甫为主矣。当速行。"辛评曰："审、逢二人，必预定机谋。今若速往，必遭其祸。"袁谭曰："若此当何如?"郭图曰："可屯兵城外，观其动静。某当亲往察之。"谭依言。郭图遂入冀州，见袁尚。礼毕，尚问："兄何不至?"图曰："因抱病在军中，不能相见。"尚曰："吾受父亲遗命，立我为主，加兄为车骑将军。目下曹军压境，请兄为前部，吾随后便调兵接应也。"图曰："军中无人商议良策，愿乞审正南、逢元图二

succession paternelle au titre de Grand Maréchal Gouverneur des Quatre Provinces du Ki, Ts'ing, Yeou et Ping-tcheou, ensuite ils envoyèrent une lettre aux autres parents pour les informer officiellement du deuil de Chao.

Or, en ce temps-là, Yuan T'an se trouvait avoir déjà mobilisé ses troupes et quitté Ts'ing-tcheou. Aussitôt qu'il apprit la mort de son père, il se dépêcha de réunir en Conseil Kouo Tou et Hsin P'ing.

— Monseigneur, dit Tou, du fait que vous n'étiez pas à Ki-tcheou à l'heure du décès, vous pouvez être sûr que Chen P'ei et Fong Ki en auront profité pour installer Hsien-fou (*tseu* de Yuan Chang) en qualité de Successeur Officiel et Chef Souverain du patrimoine. Il faut donc nous hâter d'intervenir au plus vite pour contrecarrer leurs projets.

— Attention ! dit Hsin P'ing, vous pouvez bien penser que Chen et Fong sont tous les deux hommes à avoir prévu le coup, et soigneusement réglé leurs plans en fonction d'une intervention possible de notre part. Si vous vous hâtez d'y aller maintenant, vous risquez de ne rencontrer que le malheur.

— Mais alors, s'il en est ainsi, que dois-je donc faire ? demanda Yuan T'an.

— Emmener vos troupes camper à l'extérieur de la Cité, dit Kouo Tou, et, une fois sur place, examiner au juste l'état de la situation. Si vous êtes d'accord, je compte aller moi-même me livrer à une enquête à l'intérieur de la ville.

En définitive, T'an suivit ce conseil ; Kouo Tou pénétra dans Ki-tcheou et alla rendre visite à Yuan Chang. Sitôt les politesses terminées, Chang demanda pourquoi son frère aîné ne venait pas le voir lui-même.

— Il est tombé malade et a dû rester alité au milieu de son armée, riposta Tou, son état ne lui permet pas pour l'instant de vous rendre visite.

— En ce qui me concerne, dit Chang, j'ai reçu les suprêmes recommandations de notre père mourant, et il a exprimé sa volonté de m'établir comme Souverain successeur de son patrimoine. En cette qualité, je confère donc à mon frère la charge de Général de la Cavalerie et des Chars. Or, présentement, voici que l'armée de Ts'ao se presse de nouveau à nos frontières. Aussi prierai-je mon frère aîné de partir le premier, en avant-garde. Moi-même, je le suivrai dès que j'aurai achevé de pren-

人为辅。”尚曰：“吾亦欲仗此二人早晚画策，如何离得!”图曰：“然则于二人内遣一人去，何如?”尚不得已，乃令二人拈阄，拈着者便去。逢纪拈着，尚即命逢纪赍印绶，同郭图赴袁谭军中。纪随图至谭军，见谭无病，心中不安，献上印绶。谭大怒，欲斩逢纪。郭图密谏曰：“今曹军压境，且只款留逢纪在此，以安尚心。待破曹之后，却来争冀州不迟。”

谭从其言。即时拔寨起行，前至黎阳，与曹军相抵。谭遣大将汪昭出战，操遣徐晃迎敌。二将战不数合，徐晃一刀斩

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com

dre toutes mes dispositions au sujet de l'armée et de la répartition des postes.

— La difficulté, objecta Tou, est que, dans notre armée, nous manquons d'hommes capables de remplir le rôle de conseiller stratégique pour l'édification des plans de guerre. Aussi voudrions-nous demander Chen Tcheng-nan (Chen P'ei) et Fong Yuan-tou (Fong Ki) pour seconder notre général.

— Moi aussi, j'ai le plus grand besoin de ces deux hommes, déclara Chang, c'est sur eux que je m'appuie du matin au soir pour édifier mes plans. Comment puis-je m'en séparer ?

— Et pourtant, dit Tou, il serait indispensable d'en envoyer un avec nous, qu'en dites-vous ?

Bref, Chang, bien malgré lui, dut ordonner à ses deux conseillers de tirer au sort, pour savoir lequel des deux partirait accompagner l'armée. Le sort tomba sur Fong Ki, et Chang lui confia aussitôt un sceau de charge et un cordon de Général de la Cavalerie et des Chars, avec mission de les remettre à son frère aîné.

Fong Ki accompagna Kouo Tou jusqu'au cantonnement de l'armée de Yuan T'an. Dès l'arrivée, il put constater que ce dernier n'était nullement alité ni malade, et commença de concevoir de grandes craintes au fond du cœur. Néanmoins, il lui présenta le sceau et le cordon, ce qui eut le don de plonger T'an dans la fureur la plus vive. Sur le moment, il parlait même de décapiter Fong Ki, mais Kouo Tou, confidentiellement, lui fit des remontrances :

— Les troupes de Ts'ao, lui dit celui-ci, se pressent actuellement aux frontières. Ne serait-ce que pour cette raison, vous devez accepter de garder ici Fong Ki parmi nous, afin de rassurer le cœur de Chang. Patientez jusqu'à ce que nous ayons fini de détruire Ts'ao, puis nous nous retournerons contre votre frère pour lui disputer la possession du Kitcheou. Il ne sera pas encore trop tard.

Finalement, T'an se rallia à l'avis de son conseiller, et, aussitôt, donna l'ordre de lever le camp et de se mettre en route en direction de Liyang, où l'on prit des dispositions de combat face aux troupes de Ts'ao.

Quand les deux armées furent rangées en ordre de bataille, T'an envoya son Grand Officier Wang Tchao engager le premier tournoi. Ts'ao,

汪昭于马下。曹军乘势掩杀，谭军大败。谭收败军入黎阳，遣人求救于尚。尚与审配计议，只发兵五千馀人相助。曹操探知救军已到，遣乐进、李典引兵于半路接着，两头围住尽杀之。袁谭知尚止拨兵五千，又被半路坑杀，大怒，乃唤逢纪责骂。纪曰："容某作书致主公，求其亲自来救。"谭即令纪作书，遣人到冀州致袁尚。尚与审配共议。配曰："郭图多谋，前次不争而去者，为曹军在境也。今若破曹，必来争冀州矣。不如不发救兵，借操之力以除之。"尚从其言，不肯发兵。使者回报，谭大怒，立斩逢纪，议欲降曹。早有细作密报袁尚。尚

de son côté, détacha Siu Houang de ses rangs. Or il n'y eut même pas plusieurs joutes entre les deux champions ; du premier coup de hallebarde, Siu Houang avait déjà tranché net le corps de Wang Tchao, qui s'écroula entre les pattes de son cheval.

L'armée de Ts'ao profita de son avantage pour se ruer au massacre, et les troupes de T'an essuyèrent une déroute complète. T'an rassembla comme il put ses hommes vaincus et s'enferma dans Li-yang, non sans envoyer un messager demander d'urgence des renforts à Chang. Chang discuta de l'affaire avec Chen P'ei, et n'envoya que cinq mille hommes. Encore Ts'ao apprit-il par ses éclaireurs l'approche de cette mince colonne de secours, et il expédia Yo Tsin et Li Tien avec leurs compagnies, à mi-chemin, prendre en tenaille des deux côtés à la fois le contingent adverse, qui fut entièrement taillé en pièces.

Quand Yuan T'an apprit que son frère lui avait expédié cinq mille hommes, en tout et pour tout, et encore ceux-ci étaient-ils tombés dans un piège de l'ennemi, tendu à mi-chemin, et avaient-ils été complètement massacrés, une sombre fureur s'empara de lui. Il fit appeler Fong Ki et l'accabla d'invectives. Ki lui proposa alors :

— Laissez-moi adresser moi-même une lettre à mon Maître, pour lui demander de venir en personne à notre secours.

T'an lui donna l'ordre de rédiger la lettre sur-le-champ, et la fit porter à Ki-tcheou où son messager la remit à Yuan Chang.

Chang, de nouveau, discuta de l'affaire avec Chen P'ei.

— Kouo Tou, déclara P'ei, est un conseiller très rusé. Si, la dernière fois, il est parti sans tenter de vous disputer la souveraineté, c'est uniquement parce que les troupes de Ts'ao se trouvaient aux frontières. Or supposons qu'actuellement il parvienne à détruire Ts'ao, soyez assuré qu'ensuite il va se retourner contre nous pour nous contester le Ki-tcheou. Donc, mieux vaut ne pas lui expéditer d'armée de secours, et emprunter ainsi le bras de Ts'ao pour l'abatrre.

Chang suivit ce conseil et refusa l'envoi de troupes. Quand le messager rapporta à T'an cette réponse négative, celui-ci, dans un accès de rage concentrée, fit décapiter immédiatement l'infortuné Fong Ki, puis il commença à discuter ouvertement de l'éventualité de se soumettre à Ts'ao pour se retourner, avec lui, contre son frère.

与审配议曰："使谭降曹，并力来攻，则冀州危矣。"乃留审配并大将苏由固守冀州，自领大军来黎阳救谭。尚问军中谁敢为前部，大将吕旷、吕翔兄弟二人愿去。尚点兵三万，使为先锋，先至黎阳。谭闻尚自来，大喜，遂罢降曹之议。谭屯兵城中，尚屯兵城外，为掎角之势。

不一日，袁熙、高干皆领军到城外，屯兵三处，每日出兵与操相持。尚屡败，操兵屡胜。至建安八年春二月，操分路攻打，袁谭、袁熙、袁尚、高干皆大败，弃黎阳而走。操引兵追至冀州。谭与尚入城坚守；熙与干离城三十里下寨，虚张声

Naturellement, il y eut bientôt des espions pour aller secrètement en rapporter la nouvelle à Yuan Chang, et Chang, désemparé, tint à nouveau Conseil avec Chen P'ei. Celui-ci lui dit :

— Dans l'hypothèse où T'an offrirait réellement sa soumission à Ts'ao, si ces deux-là unissaient leurs forces pour venir nous attaquer, le Ki-tcheou risquerait fort de se trouver en grand péril.

En définitive, Chang, laissant Chen P'ei assurer, de concert avec le Grand Officier Sou Yeou, la garde vigilante de Ki-tcheou, se décida à prendre lui-même le commandement de sa Grande Armée, et s'en vint à Li-yang porter tardivement secours à T'an. Chang demanda lequel de ses officiers se sentait assez d'audace pour commander l'avant-garde. Ce furent deux frères, les Grands Officiers Liu Kouang et Liu Siang qui se présentèrent ensemble comme volontaires.

Chang leur confia trente mille soldats pour former la pointe avancée, le fer de lance de la bataille, et marcher de l'avant sur Li-yang. Quand T'an apprit que, cette fois, Chang en personne approchait avec sa Grande Armée, il s'en montra pleinement satisfait et il ne fut plus question pour le moment de soumission à Ts'ao.

Comme les troupes de T'an occupaient déjà l'intérieur de la ville, Chang installa les siennes hors les murs, de façon à se prêter un mutuel appui grâce à la formation dite « en cornes de buffle ».

Moins d'un jour plus tard, il était rejoint par Yuan Hsi et par Kao Kan, qui firent à leur tour cantonner leurs armées sous les murs de Li-yang. Les troupes extérieures campaient ainsi en trois endroits différents, et, chaque jour, leurs chefs les faisaient sortir pour aller se mesurer avec celle de Ts'ao. Or Chang fut plusieurs fois vaincu au cours de ces rencontres, tandis que Ts'ao au contraire s'assurait plusieurs victoires.

Le temps passa ainsi jusqu'au troisième mois de printemps de la huitième année *kien-ngan* (203 ap. J.-C.). Ts'ao, désireux d'en finir, répartit ses forces en autant de colonnes différentes, chargées d'attaquer séparément les divers camps. A la suite de cet assaut victorieux, Yuan T'an, Yuan Hsi, Yuan Chang et Kao Kan furent défaits tous les quatre, et prirent la fuite en abandonnant la position de Li-yang.

Ts'ao emmena son armée leur donner la chasse jusqu'à Ki-tcheou. T'an et Chang pénétrèrent tous deux dans la ville, et se renfermèrent

势。操兵连日攻打不下。郭嘉进曰："袁氏废长立幼，而兄弟之间，权力相并，各自树党，急之则相救，缓之则相争；不如举兵南向荆州，征讨刘表，以候袁氏兄弟之变；变成而后击之，可一举而定也。"操善其言，命贾诩为太守，守黎阳；曹洪引兵守官渡。操引大军向荆州进兵。

谭、尚听知曹军自退，遂相庆贺。袁熙、高干各自辞去。袁谭与郭图、辛评议曰："我为长子，反不能承父业；尚乃继母所生，反承大爵：心实不甘。"图曰："主公可勒兵城外，

此为试读，需要完整PDF请访问：www.ertongbook.com